



à petits pas vers la coalition ?

Appliquant la formule de Ho Chi Linh "talk, talk, fight, fight", les partis politiques échangent des projectiles de toutes sortes, mais ils ne perdent pas de vue qu'il faut négocier pour gouverner un jour ensemble.

Pour entrer dans une coalition gouvernementale tripartite avec le PPC, l'Alliance a rendu publique le 30 janvier une "plate-forme minimale". Elle comporte quatre points sur lesquels elle demande au PPC de s'engager:

- **intégrité territoriale:** l'Assemblée doit annuler les traités signés entre la République Populaire du Cambodge et le Vietnam en 1979, 1982, 1983 et 1985.

- **réforme du Comité Electoral National (NEC)** et nomination des nouveaux chefs de villages. Le NEC devra comporter des représentants des trois partis.

- **Contre la corruption** l'Assemblée doit adopter un projet de législation acceptable lorsqu'elle reconnaîtra le nouveau gouvernement. Ce gouvernement créera une commission Nationale Anti-Corruption. Les hauts responsables devront déclarer leurs avoirs. Tous les accords commerciaux et les concessions seront rendus publics.

- **réforme judiciaire:** le Conseil suprême de la magistrature et les tribunaux, à tous niveaux, seront réformés pour assurer leur réelle indépendance, et les postes seront occupés par des professionnels choisis de façon juste.

A l'exception du premier point, qui a un rôle surtout symbolique, il n'y a là rien que le PPC ne puisse accepter. Reste la façon de se mettre d'accord ... c.n.

Macro-économie 2004 - 2008 investissements agréés en 2003 Les frontières maritimes du Cambodge Routes et ponts à l'époque angkorienne

Lassassinat du leader syndical Chea Vichea, le 22 janvier, alourdit un climat qui n'était déjà pas au beau fixe. Rien ne prouve qu'il s'agisse d'un assassinat politique, mais le climat est tel que cela est admis comme évident.

Plus évident encore: non seulement aucun parti n'y gagne, mais c'est la politique dans son ensemble qui est atteinte.

La vie politique cambodgienne n'est plus qu'un combat entre un petit nombre d'individus, combat qui n'a pas lieu sous les projecteurs, avec des règles précises, un un arbitre et des juges, comme le *kick boxing*, où chacun peut apprécier la technique, le talent, le courage des combattants, avec un vainqueur et un vaincu, mais combat compliqué, sans règles, interminable, mal compréhensible, qui a cessé d'intéresser l'opinion.

En somme: réveillez-nous quand vous aurez décidé quelque chose.

Non seulement on ne voit pas d'issue à ces péripéties, pas de progrès, mais on ne voit pas bien quels sont les enjeux.

On comprend que Sam Rainsy entend faire triompher le Bien sur le Mal représenté par Hun Sen et le PPC. Si ce schéma correspondait à une réalité aussi simple, le choix serait facile.

Mais l'opinion, qui s'est exprimée lors des élections de juillet dernier, ne le voit pas ainsi. D'une part, elle n'a pas une si mauvaise opinion de Hun Sen, elle l'a clairement exprimé, que cela plaise ou non. Et d'autre part, même si elle a beaucoup soutenu Sam Rainsy, elle ne l'a pas porté au pouvoir.

Puisqu'on s'est mis d'accord le 5 décembre sur un gouvernement tri-partite, reste à opérer les dosages, à répartir le pouvoir en fonction des résultats obtenus.

Ce devrait être simple; mais on argumente, on tergiverse, on attend, on se combat avec des déclarations, avec des revendications, avec des procès, il y a des menaces de mort par téléphone, il y a des coups de feu et il y a des victimes, et on se perd en querelles personnelles, c'est une tradition

cambodgienne. Dans "La République Khmère" paru en 1993, nous rappelle Bernard Hamel, Ros Chantrabot a bien analysé "cette sorte d'inéluctable spirale d'auto-destruction, d'auto-suicide des Khmers" qui date de l'abandon d'Angkor.

On n'en est pas encore à ces extrémités dramatiques. On peut même estimer que ces querelles politiques sont des phénomènes marginaux, ignorés de 95% de la population, qui n'empêchent pas l'activité quotidienne, qui n'auront guère d'incidence, heureusement, sur le lent cheminement du Cambodge vers le développement.

Les bailleurs de fonds, les chefs d'entreprise, les touristes, les investisseurs ne semblent guère s'émouvoir.

Tout de même, on en est aux procès. Le Premier ministre et le gouvernement assignent Sam Rainsy en diffamation et insultes, le

leader de l'opposition ayant accusé le PPC d'être derrière l'assassinat de Chea Vichea. Le Premier ministre avait déjà en novembre poursuivi le leader du Funcinpec Ranariddh qui l'avait accusé de meurtre du journaliste Chuor Chetharith.

Sam Rainsy de son côté "se sent soulagé", il va pouvoir soutenir ses accusations: Hun Sen a voulu le tuer dans l'attentat à la grenade du 30 mars 1997, 15 morts et 120 blessés; la preuve en serait détenue par le FBI. C'est Hun Sen qui a monté le "coup d'Etat" de juillet 1997 qui a cassé la force militaire du Funcinpec. C'est lui qui aurait créé la fusillade du 25 novembre 2000 des Freedom Fighters. Il est coupable de corruption, de vendre la propriété nationale, d'abandonner le territoire aux Vietnamiens.

Les relations on le voit sont au plus mal entre le président du PSR, vice-président de l'Alliance, et le Premier ministre. Dans ces conditions, il est difficile d'imaginer qu'un gouvernement tripartite puisse être formé dans un avenir proche.

Reste finalement une autre formule: que le Funcinpec se décide à rejoindre le PPC pour une nouvelle coalition bi-partite. Cette gestation-là durera-t-elle neuf mois ? C.n.

nouveau gouvernement faudra-t-il neuf mois ?

Sommaire

talk, talk, fight, fight

projets d'investissements en 2003

macro-économie 2004 - 2008

A propos

p. 1

pp. 2 - 3 - 4

pp. 4 - 5

pp. 1 - 2 - 3

les frontières maritimes

routes et ponts Angkor

livres: le Sirpa

médias

pp. 6 - 7 - 11

pp. 8 - 9 - 10

p. 11

p. 12

Les projets d'investissements

47 projets d'investissements ont été agréés par le CDC, Conseil de Développement du Cambodge, au cours de 2003, pour un montant cumulé de 250,110 millions de dollars. Ils doivent générer 30 895 emplois.

L'Hôtellerie en tête

Le plus grand nombre de projets agréés concerne les usines de **Confection**: 16 projets agréés. Mais en montant investi, c'est l'**Hôtellerie** qui arrive de loin en tête:

- **An Long Az Investment Co Ltd**: construction et gestion d'un hôtel 5 étoiles de 250 chambres, investissement 100% cambodgien, 16,6 millions de dollars.

- **Angkor Palace Co, Ltd**: construction et gestion d'un hôtel 5 étoiles de 120 chambres, investissement 100% cambodgien 12,5 millions de dollars.

- **Angkor Plaza Hotel Co, Ltd**: création d'un hôtel 3 étoiles de 120 chambres: investissement de 3,35 millions de dollars, 40% thaïlandais, 60% cambodgiens.

- **China Commodities Trade Center + hotel** 100 chambres 3 étoiles, investissement 100% chinois 23 millions de dollars.

- **Crown Resort Co Ltd**: construction et gestion d'un hôtel 3 étoiles de 480 chambres, investissement 100% cambodgien de 14,4 millions de dollars.

- **Dragon Royal Co, Ltd**: construction d'un hôtel 3 étoiles, restauration et services, investissement 100 % cambodgien de 4,9 millions de dollars.

- **Garden Angkor Hotel**: création et exploitation d'un hôtel, investissement 100% cambodgien de 6,55 millions de dollars.

- **Independent Hotel**: créer et exploiter un motel et un hôtel, investissement 100% cambodgien de 5,9 millions de dollars.

La Confection: 19 projets

Selon l'opinion courante, l'avenir de la Confection au cambodge est incertain, ce secteur serait "fragile", menacé notamment par la concurrence de la Chine et du Vietnam. C'est possible, mais les investisseurs ont manifestement confiance.

Sur ces 19 projets:

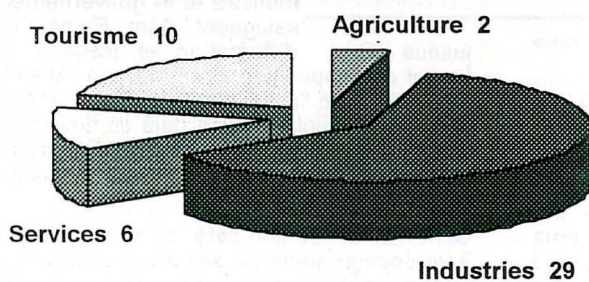
Chine	7 projets à 100 %
Cambodge	2 projets à 100 % + 3 participations (5%, 25%, 60%)
Malaisie	2 projets à 100 % + 2 participations (40 % et 75 %)
Hong Kong	1 projet à 100 %
Singapour	2 projets à 100%
Corée	1 projet à 100 % + 1 participation 95 %

Sauf exception, les investissements dans la Confection sont d'environ 1,2 million de dollars.

On observe que les investisseurs dans la Confection restent asiatiques dans leur totalité, et en majorité de culture chinoise.

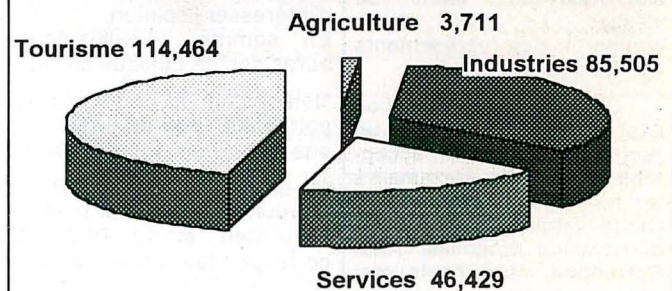
On observe aussi que les investisseurs cambodgiens ont

Projets d'investissements agréés en 2003 nombre de projets par secteurs



- c'est le **Tourisme**, avec principalement 8 projets d'hôtels, qui vient en premier pour le montant cumulé des projets.
- Au nombre des projets industriels: loin en tête vient l'**Industrie alimentaire**, 41,120 millions de dollars pour 2 projets; suit la **Confection** avec 27,5 millions de valeur cumulée pour 19 projets; les **Mines** (6,4 pour 1 projet) etc ...
- pour les **Services**: 1 projet de **Télécommunications** (9,8 millions de dollars), 3 projets non spécifiés (31 mio), etc ...
- **Agriculture et Agro-industrie**: 2 projets de 1,2 et 2,4 mio de dollars. *Graphiques Cambodge Nouveau d'après statistiques CDC*

Projets d'investissements agréés en 2003 Montants cumulés par secteurs (mio de dollar)



A PROPOS...

Chea Vichea assassiné

Le leader syndical bien connu Chea Vichea, président du Siorc, *Syndicat indépendant des ouvriers du royaume du Cambodge*, a été tué le 22 janvier, à un kiosque à journaux près du Wat Lanka. Cet assassinat a soulevé une grande émotion, en particulier dans le monde du travail. Environ 10 000 personnes ont assisté à ses funérailles le 25

janvier. Deux suspects ont été arrêtés le 29.

OMC/WTO: délai

La ratification de l'entrée du Cambodge au sein de l'OMC/WTO devait intervenir avant le 31 mars. Le gouvernement a demandé le 27 janvier à l'OMC, Organisation Mondiale du Commerce, un délai de 6 mois. "Aucun doute, nous obtenons ce délai" nous dit le Secrétaire d'Etat au Commerce Sok Siphana le 2 février.

Sénat

Le mandat des sénateurs est prolongé d'un an, selon la décision du Roi, à cause de l'impossibilité de réaliser des élections dans la période présente. Le Sénat, créé le 4 mars 1999 par un amendement à la Constitution, compte 61 membres. Ils sont normalement élus pour 6 ans. Pour une période transitoire de 5 ans, ils ont été nommés: 2 par le Roi, les autres par les trois partis représentés à l'Assemblée

nationale: 31 par le PPC, 21 par le Funcinpec, 7 par le Parti Sam Rainsy.

Riz: surfaces record

Plus de 2 millions d'ha de riz de saison des pluies ont été plantés en 2003, surface record, et la récolte atteindrait 4,3 millions de tonnes, ce qui laisserait un surplus de 600 000 tonnes, a déclaré le ministre de l'Agriculture Chan Sarun le 17 janvier.

agréés en 2003

une certaine présence dans ce secteur. Mais ils ne s'y lancent pas "en grand" comme ils le font dans l'hôtellerie.

Beaucoup d'investissements cambodgiens, pourquoi ?

Pourquoi l'investissement cambodgien qui était très faible jusqu'ici devient-il si important ? Un observateur anonyme nous donne des éléments de réponse.

Les "grands riches" ont fait leur fortune à partir des distributions de biens, terrains, immobilier le plus souvent, faites par les gens au pouvoir à eux-mêmes, à leurs collègues et compagnons de route. Ils deviennent vieux. Ils sont des enfants qui arrivent dans la vie active. Ils financent les activités de ces enfants en vendant des biens qui à l'origine ne leur ont rien coûté. Le plus souvent, ils ne le risquent pas dans le grand business, ils estiment que l'hôtellerie est moins risquée.

Il y a d'autres systèmes d'enrichissement. Par exemple l'épouse d'un grand personnage peut prêter son nom, contre rétribution, à tel projet qui ainsi aura toute chance d'être respecté et de réussir.

Il y a encore un autre processus: beaucoup de terrains, autour de Phnom Penh notamment, appartiennent encore à l'Etat, à la municipalité, aux districts, aux députés ... les gens qui ont le pouvoir achètent ces terrains pour peu d'argent, et ils peuvent après quelques années réaliser d'importantes plus-values ...

On préfère investir au Cambodge plutôt qu'ailleurs à l'étranger, parce que les projets sont plus proches, on perd

moins de temps et d'argent en voyages, parce que l'étranger est cher, parce qu'il y a des impôts et des réglementations de toutes sortes, alors que le Cambodge est plus simple, qu'il peut y avoir des arrangements.

Il faut compter enfin sur le fait que certains investissements étrangers se font sous une couverture cambodgienne, pour bénéficier de l'ambiance locale.

Un investisseur étranger qui ne compterait que sur la logique économique, qui n'aurait pas d'appui politique, aurait peu de chances de réussir au Cambodge, nous dit notre interlocuteur.

Gros projets

- **une raffinerie de sucre et distillerie d'alcool**, un investissement de 40,4 millions de dollars à 100 % cambodgien (*Pacific Delta Trading and Shipping, Ltd*).

- **un shopping center "de style international"** avec un investissement 100% chinois de 23 millions de dollars (il comporte aussi un hôtel 3 étoiles qui a été pris en compte dans les projets Hôtellerie). Projet "en attente".

- **construction et gestion de l'Olympic Khan Chamcarmon**, investissement de 22 millions de dollars à 100 % cambodgien.

- **le shopping Center Sorya**, qui existe déjà, 12 millions de dollars d'investissement, 100% cambodgien.

- **Az Communication CO Ltd**. Il s'agit de transmissions

quelques secteurs particuliers

- **tabac**: deux projets, - une usine de cigarettes, investissement à 100% chinois de 1,27 million de dollars (*Cambodia Jin Yan Developing and Investment Consultant Ltd*); - et une usine de tabac, investissement de 1,31 million de dollars, 80 % Singapourien et 20 % cambodgien (*Texas Tobacco Cambodia Co, Ltd*).

- **caoutchouc**: deux projets, - usine de traitement du caoutchouc, investissement à 100% cambodgien de 2,4 millions de dollars (*TTY Crumb Rubber Lower grade Processing Imex Ltd*); - et usine de traitement du bois d'hévéas et fabrication de meubles, investissement à 100 % cambodgien de 2,3 millions de dollars (*TTY Crumb Rubber Lower grade Processing Imex Ltd*).

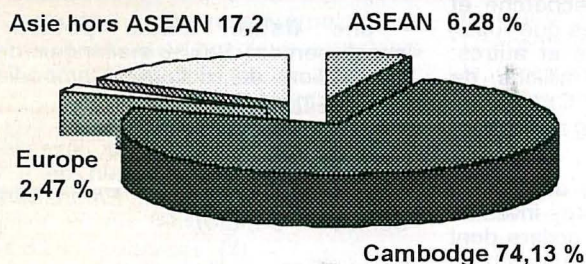
- **produits pharmaceutiques**: deux projets - une usine pour un investissement 100% cambodgien de 1,5 million de dollars (*Ephac Co Ltd*); - une usine pour un investissement de 1,1 million de dollars, 100% cambodgien (*Bright Future Co, Ltd*).

investissements divers

- **construction d'un port privé**, investissement de 11,2 millions de dollars 100% cambodgien (*Okhna Mong Port*)

(suite page 4)

Origine des projets d'investissements



- Le **Cambodge** est de très loin en tête avec un montant cumulé de 185,4 millions de dollars.
- Parmi les investisseurs étrangers, 64,6 millions de dollars de montants cumulés, la **Chine** à elle seule en présente presque exactement la moitié (32,9 mio). Suivent la **Thaïlande** (6,8), la **France** (5,6), **Hong Kong** (5,4), la **Malaisie** (5,1), etc ...

A PROPOS...

L'Alliance des Démocrates
L'Alliance des Démocrates (Funcinpec et PSR) prévoit de former un seul parti, et de tenir un congrès en mars (en juin?) Au contraire, selon une rumeur, le Funcinpec serait prêt à faire défection et à former une nouvelle coalition avec le PPC.

Sok Yoen: pas de procès
Accusé d'avoir tenté d'assassiner Hun Sen à Siem Reap, en 1998, Sok Yoeun, membre du

PSR, s'était enfui en Thaïlande où il avait été emprisonné en 1999. Le 28 novembre dernier, il avait été condamné à être extradé vers le Cambodge, malgré les efforts, notamment, du PSR. Le Premier ministre a annoncé le 17 janvier qu'il renonçait au procès. Sok Yoeun ira rejoindre sa famille en Finlande.

prêts à la SCA

L'IFC, *International Finance Corporation*, branche de la

Banque Mondiale pour le secteur privé, va prêter 10 millions de dollars à la *Société Concessionnaire de l'Aéroport*, qui gère les deux aéroports de Phnom Penh et de Siem Reap. La *Société de Promotion, de Participation et de Coopération économique* va lui prêter également 10 millions de dollars.

cadastre

La Banque mondiale va prêter au Cambodge 100 millions de dollars pour l'aider à réaliser le

cadastre et l'enregistrement des terrains. L'objectif: enregistrer 1 million de lots par an. Il reste environ 5 millions de terrains à enregistrer.

Khieu Samphan

La biographie de Khieu Samphan parue dans *cn 207*, a omis de signaler qu'il a abandonné la résistance armée et s'est rendu au gouvernement, avec Nuon Chea, le 25 décembre 1998. Tous deux ont

(suite page 4)

macro-économie:

Le NPSR, Plan de réduction de la pauvreté (*National Poverty Reduction Strategy*), lancé en mars 2003, est désormais le cadre dans lequel s'inscrit la politique économique et financière du Cambodge, et donc ses budgets annuels successifs.

Un premier rapport, à jour au 31 décembre 2003, a été mis au point au ministère des Finances.

Quelques-uns des points principaux qui figurent dans ce document:

Croissance 2003 - 2008

L'objectif, pour la réalisation du NPSR, est une croissance régulière de 6 à 7% par an. Il n'a pas été atteint

en 2003, ni pour la croissance du PNB en termes réels ni, encore moins, pour le PNB par tête, qui tient compte de l'accroissement démographique. **En 2003 la croissance a finalement atteint 4,5 %**, après 5,5% en 2002.

En 2004, la croissance augmenterait d'**environ 6%**, avec la reprise du *Tourisme*, qui pourrait réaliser un progrès de 20% par rapport à 2003, générant un progrès de plus de 6% des *Services* en général. La *Confection* continuera à progresser, quoi qu'à un rythme moins élevé,

croissance	2001	2002	2003	2004	2005	2006	2007	2008
PNB (% termes réels)	5,7	5,5	4,8	5,8	3,6	5,3	6,2	6,3
PNB / tête (%)	3,1	2,8	2,8	3,7	0,6	2,2	3,1	3,2

Source Min des Finances

investissements 2003

(suite de la page 3)

Co Ltd). Il s'agit du port de MRT, Mong Reththy Investment, par lequel il exporte des bovins.

- **Village culturel**: 7,8 millions de dollars, 100% cambodgien (*Cultural Village Resort Co, Ltd*). C'est un investissement de la *Canadia Bank*.

- **pierres précieuses**: recherche et traitement de pierres telles que rubis, saphirs, zircons, spinelles et autres: investissement de 6,4 millions de dollars, France 80% et Cambodge 20% (*Cambodia Mining Development Co, Ltd*).

- construction et gestion du **Musée National de Siem Reap**, investissement de 5 millions de dollars dont 80 % thaïlandais et 20% cambodgiens (*The Museum Company Ltd*).

- une usine d'**emballages en carton**, en liaison avec le secteur de la Confection, 1 million de dollars, investissement conjoint de la Grande Bretagne pour 50%, de la Chine pour 38%, du Cambodge pour 12%

(*Union Paper Corporation*).

- une **usine de sacs** en plastique, investissement 100% cambodgien de 2,1 millions de dollars (*Asia PP Bags Co, Ltd*).

- construction d'un "**port sec**": investissement de 4 millions de dollars (*Hang Sen Land and Property co, Ltd*).

- une **usine d'eau potable**, investissement 100 % thaïlandais de 1,5 million de dollars (*Cambodia Development Co, Ltd*).

- un **atelier de broderie**, investissement 100% singapourien de 1,1 million de dollars (*Sam Embroidery Cambodia Co, Ltd*).

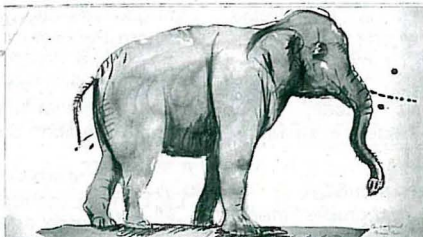
Il faut répéter qu'il s'agit ci-dessus de projets d'investissements. Ils ne seront sans doute pas tous réalisés, et certains, sans être abandonnés, peuvent être retardés (voir à ce sujet *Hing Thoraxy, directeur du suivi des projets au CDC, cn 202*).

C.n. d'après stat. CDC

A PROPOS ...

alors été reçus à Phnom Penh, et après quelques jours se sont retirés à Pailin (cn 106).

Concernant le procès des khmers rouges,



on nous signale l'arrivée discrète le 13 janvier à Phnom Penh de l'avocat Me Paul Vergès.

le peintre

Philippe Louisgrand

a émerveillé ses spectateurs, pour la plupart étudiants à la Faculté des Beaux Arts, le 27 janvier, au Centre Culturel Français, en peignant à l'encre de Chine, à main levée, pieds nus sur une vaste surface de papier blanc, un éléphant. Rigueur, aisance, agilité, l'alliance est magique. "Les étudiants cambodgiens sont de très bons dessinateurs, nous dit-il, mais ils pratiquent surtout la reproduction. J'ai voulu leur apprendre la liberté du geste".

Le Deauville Group

Bar, Brasserie, Restaurant.

Wat Phnom Phnom Penh

Tel : 012.843.204 Fax : 012.723.474

ledeauville@yahoo.com

Le Deauville I

La plus célèbre Brasserie de Phnom Penh.
Cuisine khmère et Européenne
Menus attractifs et carte complète
012.834.260

Le Deauville II



Croisières sur Le Mékong et le Tonle Sap.

Réceptions, anniversaires,
Cérémonies...
012.834.260

Le Deauville III

Catering pour collectivités et particuliers
Service **TRAITEUR** à domicile
012.834.260

Le Deauville IV



Catering et Kraft Services.
Tous événements festifs, Cinéma,
réunions sportives, foires
commerciales...
012.816.600

Le Deauville V

Hotel aux normes internationales
Centre de Phnom Penh
24 Chambres A/C,
TV câblée, Mini Bar
10/15 \$, et forfaits mensuels
012.862.422

prévisions 2003 - 2008

environ 12%, induisant un certain ralentissement de l'activité manufacturière dans son ensemble (10%). La croissance des productions agricoles atteindrait 3 % par an en moyenne.

Pour 2005, les projections les plus récentes présentées dans ce rapport prévoient un certain ralentissement en 2005-2006 (3,6 à 4,6% de croissance) à cause de la disparition des quotas et de la concurrence, pour la Confection, de pays comme l'Inde et la Chine. Ce ralentissement pourra affecter la consommation intérieure. Il sera cependant partiellement compensé par les progrès du Tourisme, et peut-être par ceux de l'Agriculture, mais il affectera le secteur des Services et de la Construction. Pour l'exploitation des forêts elle pourrait reprendre, mais à cause des excès commis précédemment il ne s'agira que d'une modeste reprise et les progrès annuels n'excéderont pas 5%.

Le Cambodge retrouverait une bonne compétitivité en 2006 - 2007 après réalisation de réformes structurelles. La croissance atteindrait alors 6% et davantage. Les réformes réalisées en 2004-2006 permettront de nouveaux progrès des exportations de la Confection, et accéléreront les investissements dans d'autres secteurs manufacturiers et dans les services. L'Agriculture poursuivant ses progrès de productivité atteindra un rythme de croissance annuel de 4%, avec des effets dans les secteurs de l'Alimentation et des Boissons, du Commerce et d'autres services. (1)

1) Pour les prévisions concernant les principaux secteurs d'activité voir *cn* 206.

Le PNB par habitant

Le PNB par habitant, selon ces taux de croissance, progresserait de 23 % environ de 2002 à 2008.

Plus important encore, les réformes agricole et structurelles constitueront la base solide qui permettra dans la période suivante des taux de croissance plus élevés reposant sur une assise plus large.

Dès le court terme cependant les progrès de la productivité dans l'agriculture et la diversification des sources de revenus permettront de réduire la pauvreté même pendant la période de ralentissement de 2005-2006.

accélérer les réformes

Pour accélérer les réformes, le ministère des Finances va: -augmenter les capacités du gouvernement dans les domaines des Douanes et de la gestion de la Fiscalité; - améliorer la collecte des impôts existants; - revoir et consolider toutes les recettes non-fiscales. - les unités anti-contrebande seront renforcées dans toutes les provinces, comme l'a fait l'unité de Phnom Penh; - concernant les impôts, on va reprendre les dossiers et mieux récupérer les arriérés.

Concernant les recettes non-fiscales, le gouvernement va assurer une meilleure transparence de la gestion des biens de l'Etat et assurer que les recettes correspondantes soient exactement transférées au budget. L'administration du budget sera réformée avec le renforcement du *cash management committee*. On prévoit de supprimer le rôle bancaire du Trésor national. En 2004 on va améliorer les services administratifs ...

La fiscalité à moyen terme

Selon les prévisions révisées du ministère de l'Economie et des Finances, le revenu intérieur augmentera modérément pendant les 5 années à venir, de 12,1 % en 2004 à 13,7% en 2008. Pour atteindre ce résultat, il faut beaucoup de rigueur dans tous les domaines: collecte des impôts et des taxes, gestion administrative, tolérance zéro pour l'évasion fiscale, "et si nécessaire de nouvelles mesures fiscales". Il faut renforcer la lutte contre la contrebande, élargir l'assiette fiscale, étendre la fiscalité au régime réel.

Pour augmenter de 2,5% les recettes fiscales d'ici 2008, l'"effort fiscal", c'est à dire le rapport fiscalité/PNB passera de 8,1% en 2004 à 10,7% en 2008. Les recettes non-fiscales resteront à environ 3% pendant cette période.

Les dépenses

Elles augmenteront légèrement de 2004 à 2008, reflétant les efforts de remboursement des arriérés et le rééchelonnement de la dette à la Russie et aux Etats-Unis. Elles passeront de 18,4% du PNB en 2004 à 19% en 2008.

L'accent est mis sur les secteurs sociaux et économiques prioritaires. Ainsi, sur un total de dépenses courantes passant de 10,1 % du PNB en 2002 à 12,3% en 2007, le budget de l'Education passera de 1,85% du PNB en 2002 à 2,17% en 2007. En milliards de riels: de 289,8 en 2002 à 505 milliards en 2007. Le budget de la Santé passera de 1,05 % du PNB en 2002 à 1,45 % en 2007. Agriculture: de 0,45 % du PNB à 0,68%.

Ces prévisions bien entendu peuvent être affectées par des événements malheureux, ou même heureux comme la découverte de pétrole ...

des SOLUTIONS SUR MESURE

A tout moment, du conseil à la conception, de la réalisation à l'entretien, les ingénieurs et techniciens de Comin Khmère assurent dans les meilleurs délais un service sur mesure. Des installations mécaniques et électriques gérées avec un professionnalisme ayant fait ses preuves et en qui vous pouvez avoir confiance : une garantie qui a fait notre notoriété.

Comin Khmère, la première entreprise d'ingénierie au Cambodge.

tel: (+855 23) 426 056 cksales@comin.com.kh www.cominkhmere.com



**comin
khmère**

électricité • climatisation • eau

Points d'histoire

les frontières maritimes entre le Cambodge et le Vietnam

un entretien avec **Var Kim Hong**
président du Comité National des Frontières

Puisqu'une fois encore la question des frontières entre le Cambodge et le Vietnam sert d'argument dans les querelles politiques, on peut revenir sur la sensible, si méconnue question de la délimitation des eaux maritimes.

Il ne s'agit ici que de rappeler des faits, non d'apporter d'informations nouvelles - que personne d'ailleurs ne prétend détenir.

frontières terrestres indécises

Avant l'arrivée des Français, il n'existait pas de frontières précisément tracées entre le Vietnam et le Cambodge. Historiquement il y avait, depuis des siècles, avancée des Vietnamiens le long du littoral, vers le Sud, la fameuse *Nam Tien* qui dura du Xème au XVIIIème siècle, infiltrant et occupant progressivement le centre du Vietnam actuel, et le delta. Les Vietnamiens s'installaient à Saïgon dans la première moitié du 18ème siècle, ils atteignaient le sud du delta dans la seconde (S. de Sacy "L'Asie du Sud-Est", 1999, cn 202).

Une bonne preuve du flou qui existait dans ce domaine: la lettre qu'adressait le roi Ang Duong à Napoléon III en 1856, avant donc que tout accord soit intervenu entre les deux pays:

"Je prie votre Majesté de connaître le nom des provinces ravies [par la cour de Hué], ce sont celles de Dong Nay, enlevée depuis plus de 200 ans, mais beaucoup plus récemment celles de Saïgon, de Long Hô, Psar Dec, Mi Thô, Pra Trapang Ong Môr, Tiec Khmau, Peem ou Ha Tien, les îles de Cô Tral et de Tralach (...)" [cité par Alain Forest: *Le Cambodge et la colonisation française*].

L'occupation des îles Koh Tral (*Phu Quoc*) et Koh Tralach (*Poulo Condor*) n'est donc pas un fait récent, un "abandon" du Cambodge dans les années 1980 puisque le roi Ang Duong en 1856, il y a 148 ans, s'en plaignait déjà comme d'un fait accompli.

Que les Français dans les années 1870, et 1890, aient

Sources: articles parus dans *Cambodge Nouveau* notamment n° 119 et 120 (entretiens avec M. Var Kim Hong), livres d'Alain Forest, M.A. Martin, Michel Blanchard (*Vietnam-Cambodge, une frontière contestée*", 1999) et nouvel entretien avec M. Var Kim Hong le 30.1. 2004.

entériné ces pertes, et tracé les frontières administratives terrestres au détriment des Cambodgiens est traditionnellement dénoncé par les Khmers.

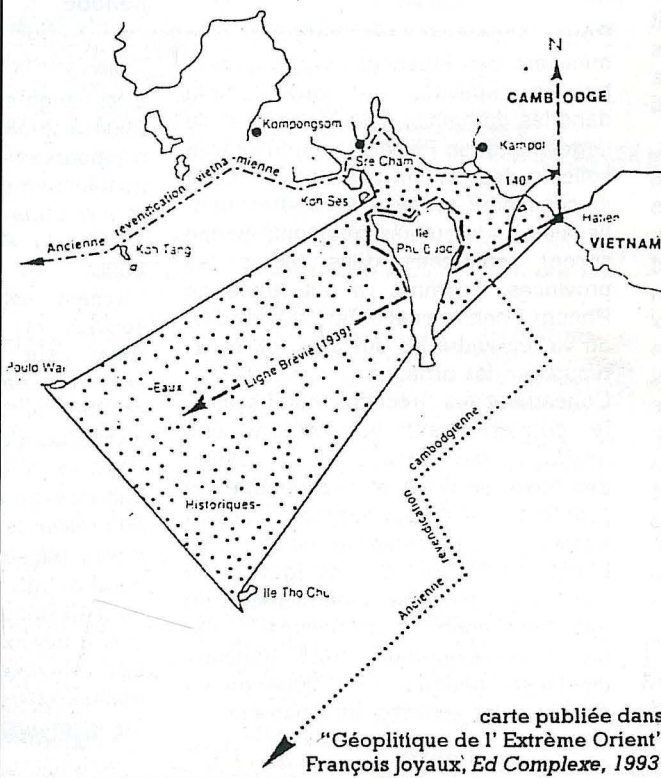
C'est notamment la thèse de Charin Chak dans "*Les Frontières du Cambodge*". L'est de la province de Stung Treng avec la création de la province du Darlac, la région comprise entre Tay Ninh et la

circonscription de Prey Veng, les cantons de Loc Ninh et de Phuoc Le, la région de Ha Tien ... bien que majoritairement peuplées de Khmers, ces zones ont été rattachées à la Cochinchine sous la pression des autorités de Saïgon. (carte cn 119).

Alain Forest (*Le Cambodge et la colonisation française*", 1980), Marie-Alexandrine Martin (*Le Mal Cambodgien*), avec bien d'autres auteurs, partagent cet avis.

On peut dire aussi en sens inverse que si les Français n'avaient pas tracé ces frontières, et celles, à l'ouest, avec la Thaïlande, le Cambodge aurait fini par disparaître tout à fait.

L'accord VIETNAM - CAMBODGE du 7 juillet 1982 sur les "eaux historiques"



Quoi qu'il en soit, on modifie encore ces frontières jusqu'en 1942 avec un échange: l'île de Koki est attribuée au Vietnam, le Cambodge reçoit la berge de la rivière de Binh Gi.

Sur le terrain: 124 bornes ont été posées à l'époque coloniale à partir de 1876 sur la frontière de la Cochinchine. Beaucoup, construites en bois, ont disparu mais il reste les socles. Et 72 autres bornes ont été posées dans les années 1980, après l'accord entre le Cambodge et le Vietnam, sur 207 km. Pour toute la partie nord de la frontière il n'y a pratiquement pas de bornes, sauf quelques "points de repère".

Ce tracé a été mille fois contesté, mais sans violence, sauf à l'époque des khmers rouges. L'une de leurs obsessions était de récupérer le Kampuchea Krom. Il y a eu dès 1975 quantité d'incursions cambodgiennes en territoire vietnamien et ripostes vietnamiennes (carte cn 167).

Pour les frontières maritimes: une simple lettre

A la différence des frontières terrestres, les frontières maritimes n'ont jamais été tracées.

La délimitation était rendue difficile par l'existence d'une quantité d'îles à la propriété indéterminée, et par l'absence d'une méthode précise et indiscutable de délimitation (qui n'existe toujours pas aujourd'hui). Essayer de délimiter, c'était aussi raviver de grandes querelles entre les autorités du Cambodge et celles de la Cochinchine. On peut ajouter que délimiter ces frontières maritimes n'était pas urgent: les pêcheurs n'en avaient pas la notion, et on ne pensait pas au pétrole.

Pourtant le gouverneur général de l'Indochine, Brévié, dut prendre en 1939 une décision d'ordre administratif. Il fallait répartir clairement les pouvoirs entre la police de Cochinchine et celle du Cambodge; savoir où les habitants des îles devaient payer leurs impôts: au cambodge, ou en Cochinchine.

Le texte du gouverneur Brévié (voir encadré) est intéressant à plusieurs titres:

Ligne Brévié

le texte original

Hanoi le 31 janvier 1939

Le Gouverneur général de l'Indochine
à Monsieur le Gouverneur de
la Cochinchine à Saïgon

"J'ai l'honneur de vous faire connaître que je viens de procéder à un nouvel examen de la question des îles du Golfe de Siam dont la possession est contestée entre le Cambodge et la Cochinchine

"La situation de ce chapelet d'îles, égrenées tout au long de la côte cambodgienne et dont certaines se trouvent si rapprochées de cette côte que les atterrissements qui se poursuivent actuellement paraissent devoir les souder au rivage du Cambodge dans un avenir relativement proche, appelle logiquement et géographiquement la nécessité, pour ces îlots, de relever de l'administration de ce dernier pays.

"J'estime impossible de laisser se perpétuer plus longtemps l'état de choses existant qui oblige les habitants de ces îles à s'adresser, soit au prix d'une longue traversée, soit au prix d'un long détour par le territoire cambodgien, à l'administration de la Cochinchine.

"En conséquence j'ai décidé que toutes les îles situées au Nord d'une ligne perpendiculaire à la côte partant de la frontière entre le Cambodge et la Cochinchine et faisant un angle de 140 degrés avec le Nord du Méridien, conformément à la carte ci-annexée, seront désormais administrées par le Cambodge. Le protectorat assumera, en particulier, la charge de la police sur ces îles.

"Toutes les îles situées au Sud de cette ligne, y compris l'île entière de Phu Quoc, continueront à être administrées par la Cochinchine. Il est entendu que la ligne de démarcation ainsi fixée contournera le Nord de l'île de Phu Quoc en passant à 3 km des points extrêmes de la côte nord de cette île.

"Les pouvoirs d'administration et de police sur ces îles seront ainsi nettement répartis entre la Cochinchine et le Cambodge de façon à éviter toute contestation dans l'avenir.

"Il est bien entendu qu'il ne s'agit que de l'administration et de la police, et que la question de la dépendance territoriale de ces îles reste entièrement réservée.

"Vous voudrez bien prendre vos dispositions pour que ma décision reçoive son application immédiate.

"Je vous prie d'accuser réception de cette lettre".

signé Brévié

- il marque de façon très précise cette délimitation administrative. C'est la "ligne Brévié", tracée sur la carte hydrographique au 500 000 ème annexée aux instructions du gouverneur, à laquelle on continue de se référer. Elle met l'île de Koh Tral (Phu Quoc) du côté vietnamien; l'île de Poulo Wai du côté cambodgien. Il ne dit rien des îles situées plus au large.

- il indique très clairement qu'il s'agit d'une limite administrative, et non d'une frontière impliquant une souveraineté. Avec sagesse, il laisse cette question non tranchée.

- comme, depuis, il n'y a jamais eu d'accord entre le Cambodge et le Vietnam sur une frontière maritime, on continue faute de mieux à utiliser la "ligne Brévié" (voir carte). Cette ligne est-elle juste? Est-elle injuste? Il n'y en a pas d'autre. Elle fait partie de l'Histoire.

On peut observer qu'il y a là, de la part du Cambodge et du Vietnam simple prise en compte de "l'existant". Comme c'est le cas ailleurs, en Afrique notamment, on s'est mis d'accord sur le principe d'*uti possidetis sur l'intangibilité des frontières héritées de la colonisation* (cn 119). Remettre en cause ce sage principe comme le suggérait Sarin Chak serait évidemment déclencher d'infinites conflits.

La ligne Brévié toujours contestée

Il n'empêche, la ligne Brévié ne plait pas à tout le monde. En août 1966, lors de négociations sur les frontières, à Phnom Penh, les Vietnamiens reconnaissent clairement la ligne Brévié: tout ce qui est au nord de cette ligne est cambodgien. Mais par la suite leur position a changé: ils ont adopté la solution de la Convention des Nations Unies de 1982, qui leur est plus favorable (pas appliquée à ce jour). Le Cambodge s'en tient à la ligne Brévié, qui est la seule référence historique. La partie cambodgienne fait observer que les Vietnamiens ont eux-mêmes intérêt à se tenir à cette ligne, sinon, ce seraient toutes les frontières terrestres entre les deux pays qui seraient remises en cause.

En 1972, pour riposter à une revendication du gouvernement du Sud-Vietnam qui prétendait pousser les eaux maritimes vietnamiennes jusqu'à Kompong Som, la République de Lon Nol lançait une revendication symétrique (voir carte). Les khmers rouges, obsédés par la reconquête du Kampuchea Krom, ont lancé dès mai 1975 des attaques sur Koh Tral/Phu Quoc et Koh Wai.

Les gouvernements depuis sont revenus, de part et d'autre, sur ces revendications sans issue. Le gouvernement cambodgien s'en tient à la ligne Brévié, "suivant en cela la revendication exprimée par le prince Sihanouk en 1964", nous disait M. Var Kim Hong en 1999 (cn 120).

L'accord Cambodge - Vietnam du 7 juillet 1982

Cherchant à exploiter ce dossier très sensible à la fierté nationale des Cambodgiens, mais mal connu, certains opposants au gouvernement l'accusent d'avoir, par l'accord signé en 1982, abandonné au Vietnam des îles et des eaux territoriales qui appartiennent au Cambodge. Qu'en est-il ?

A lire le texte de cet accord, on voit que l'idée est plutôt d'apaiser la querelle par l'abandon de part et d'autre des revendications déraisonnables de 1971 et 1972.

L'accord de 1982 ne cherche pas à établir une frontière maritime précise et définitive, mais à réduire l'énorme surface de la zone de chevauchement créée par les régimes précédents.

Il détermine pour cela une nouvelle zone de chevauchement, réduite de plus de la moitié, que l'on appelle désormais "eaux historiques". On lui donne un tracé très précis (latitudes, longitudes, points d'origine et d'aboutissement). Elle a pour limites, au sud-ouest l'île de Poulo Wai, qu'elle met du côté du Cambodge, et au sud-est l'île de Poulo Panjang (Tho Chu), qu'elle met du côté du Vietnam. La grande île de Koh Tral (Phu Quoc), conformément à la ligne Brévié, est côté vietnamien. Là encore, est-ce juste? Est-ce injuste? C'est conforme au seul texte historique existant, cette fameuse lettre de Brévié, et sa fameuse ligne. "C'est à prendre ou à laisser", souligne M. Var Kim Hong.

Il est entendu dans l'accord de 1982 que l'on ne trace pas de frontière définitive, que des négociations suivront "dans le respect des intérêts de chacun, de son indépendance, de sa souveraineté, et dans un esprit d'amitié" (art. 2). Il n'y a donc dans cet accord ni dictat vietnamien ni abandon cambodgien.

Ce traité du 7 juillet 1982 semble d'autant moins pernicieux qu'il précise (article 3) qu'en attendant une délimitation qui reste à négocier,

"les deux parties continueront à considérer la ligne Brévié comme la démarcation des îles situées à l'intérieur des eaux historiques; que la population locale continue à pratiquer la pêche et la prise des autres produits de la mer dans cette zone selon la coutume existante jusqu'à l'heure présente. Quant à l'exploitation des ressources naturelles dans cette zone, les deux parties en décideront par un commun accord".

Toujours aucun dictat vietnamien, aucun abandon cambodgien, aucun "fait nouveau", mais plutôt un texte qui s'en tient au statu quo.

(suite page 11)

Bruno Bruguier

Les routes et les ponts à l'époque angkorienne

Un article de Bruno Bruguier paru en 2000 dans le *Bulletin de l'Ecole Française d'Extrême Orient* fait le point des connaissances concernant les routes et les ponts de l'époque angkorienne. Nous donnons ci-après l'essentiel de cet article, sous le contrôle de l'auteur qui, depuis la publication de cet article, a poursuivi ses recherches. On peut penser que l'intérêt que porte le public à l'archéologie du Cambodge va se diversifier dans les années qui viennent, maintenant que toutes les provinces sont devenues sûres et que les progrès rapides du réseau routier permettent l'accès à des sites jusqu'ici presque inatteinables. La curiosité des voyageurs éclairés, des archéologues amateurs va trouver au Cambodge des champs de découvertes immenses.

140 ans de recherches

Les premiers ponts de l'époque angkorienne ont été repérés par Henri Mouhot lors de son voyage de 1858-1860. Depuis lors (plus de 140 ans) les voyageurs, archéologues et chercheurs, Francis Garnier, J. Harmand, Lunet de la Jonquière, Etienne Aymonnier, le lieutenant Albrecht, Henri Parmentier, Henri Marchal, Georges Trouvé, B.P. Groslier, J. Dumarçay, ... et dans la période toute récente B. Bruguier, C. Pottier, ont confirmé et continuellement enrichi l'inventaire, de sorte que l'on peut maintenant établir une carte.

Quatre grands axes de communication

"Dans leur très grande majorité, écrit B. Bruguier, les ponts en pierre ont été construits le long des quatre grands axes de communication reliant Angkor aux provinces" (voir carte).

On avait repéré 67 ponts en 2000. "13 le long de la chaussée nord-nord-ouest, 9 le long de la chaussée nord-ouest, 18 le long de la chaussée est, vers Beng Meala - Prah Khan de Kompong Svay, plus 2 le long de l'embranchement vers Koh Ker, et 23 le long de la chaussée sud-est". En février 2004 plus de 84 sont enregistrés.

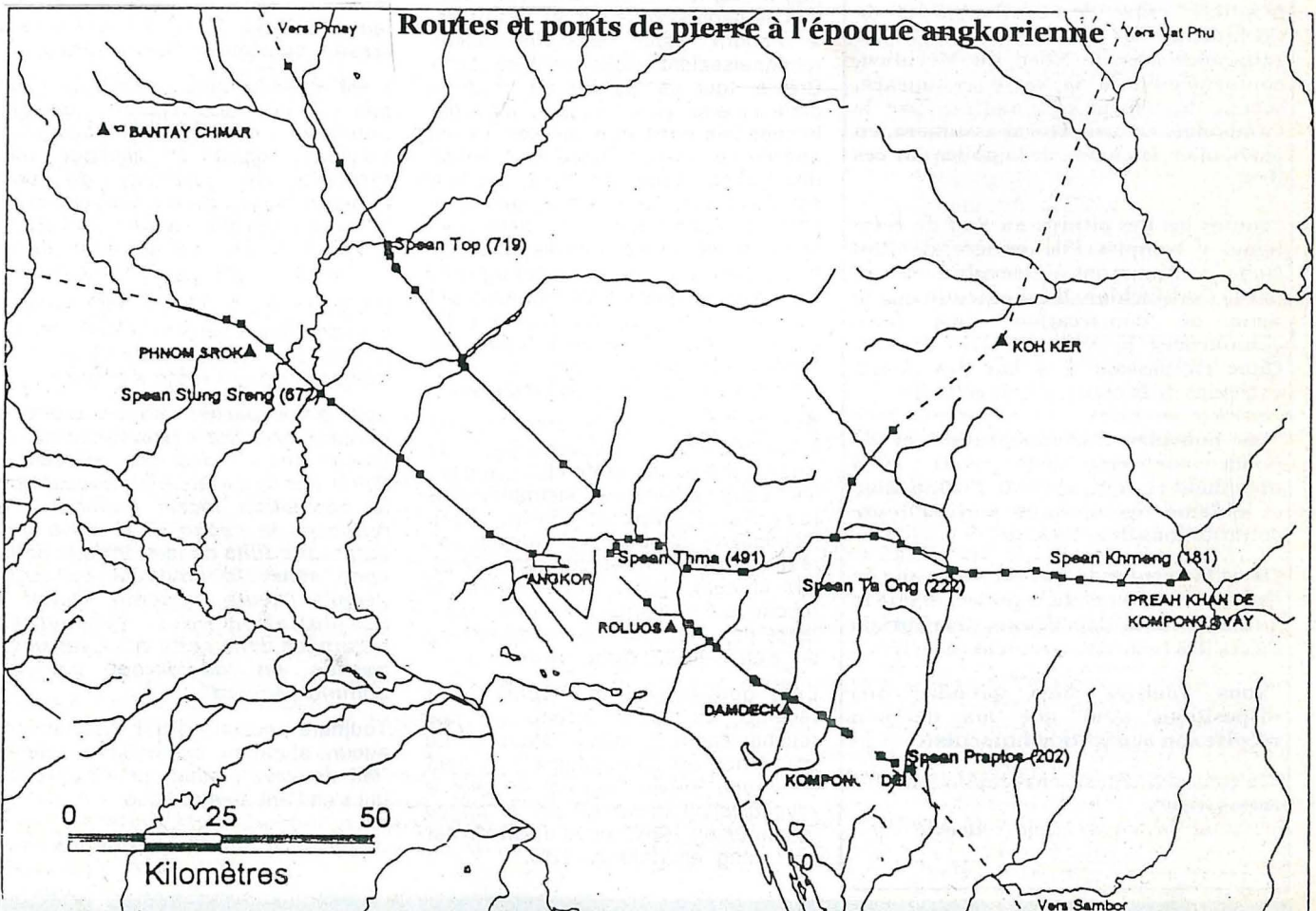
"Seuls cinq d'entre eux, situés dans la périphérie immédiate de la capitale, devaient correspondre à des points de passage urbains ou péri-urbains, dont les liens avec les chaussées se perdent dans les remodelages successifs de la ville d'Angkor".

Les plus remarquables: le *spean Praptos* sur la RN6, le *spean Ta Ong* sur la route Beng Meala - Kompong Svay, le *spean Sreng*, totalement ruiné, vers l'ouest.

"Au-delà d'un rayon d'une centaine de kilomètres autour d'Angkor (...); les chaussées "tendent à se confondre avec les chemins vicinaux". Mais les recherches se poursuivent.

Beaucoup d'interrogations

La répartition des ponts le long de ces quatre axes, et la





Spean Praptos RN6

destination même de ces axes, n'obéissent pas à une logique nettement expliquée jusqu'à présent:

"On observe que la densité des ponts change d'une chaussée à l'autre, mais aussi le long d'une même chaussée. "Ainsi le long de la chaussée sud-est, on ne trouve qu'un seul pont en pierre entre le site d'Angkor et celui de Roluos, distants d'un peu moins de 15 km, tandis que 22 ouvrages ont été répertoriés entre Roluos et le spean Praptos de Kompong Kdei, distants de moins de 50km. Paradoxalement la distance moyenne entre les ponts en pierre sur cette même chaussée est donc bien supérieure dans la partie la plus proche d'Angkor qu'après le site de Roluos, dans une zone plus excentrée (...) Il n'est pas rare de trouver trois ou quatre ponts de pierre à quelques centaines de mètres d'intervalle suivis de tronçons de plusieurs kilomètres qui en sont totalement dépourvus, sans que l'on puisse aujourd'hui

proposer une explication définitive."

Autre point d'interrogation: la destination de ces quatre axes.

- la chaussée sud-est conduit à Sambor Prey Kuk, "traversant des zones à forte densité archéologique et plus particulièrement celles de Roluos, de Damdeck et de Kompong Kdei, à 80 km d'Angkor, où "s'interrompt la chaîne des ponts de pierre le long de cette chaussée";

- l'axe orienté vers l'est, qui conduit vers de grands sanctuaires, Beng Meala, le Preah Khan de Kompong Svay et peut-être au-delà, "s'inscrit dans un secteur moins riche en vestiges archéologiques, limité à l'est par le grand Preah Khan situé à une centaine de km d'Angkor". On observe aussi que "le long de

l'embranchement de la chaussée vers Koh Ker et Vat Phu, la construction de ponts de pierre ne semble pas avoir été poursuivie au-delà d'une vingtaine de km après Beng Meala".

"vers l'ouest, les deux chaussées paraissent se diriger vers les grands sanctuaires des provinces du nord-est de la Thaïlande mais elles ne conduisent, sur le territoire de l'actuel Cambodge, à aucun site ou concentration de sites particuliers. On constate bien au contraire que la chaussée nord-nord-ouest passe à une trentaine de kilomètres au nord du grand sanctuaire de Bantay Chmar, tandis que la chaussée nord-ouest se prolonge au-delà de la grande ville de Phnom Srok, qu'elle contourne soigneusement". Allaient-elles au-delà ? Il faudrait poursuivre les recherches jusqu'en Thaïlande

les ponts villes-étapes, centres d'activités économiques religieuses, politiques

Pourquoi des ponts en pierre ? La réponse évidente, "pour franchir les rivières", est insuffisante.

- le franchissement d'une rivière importante. Il s'agit alors d' "ouvrages de dimensions importantes, pouvant comporter plus d'une dizaine d'arches et dont la hauteur peut dépasser 10 mètres. (...) Ces grands ponts en pierre sont souvent associés à des vestiges archéologiques généralement regroupés sur l'une des deux rives, de part et d'autre de la chaussée".

On trouve souvent trace de "gîtes d'étapes" dans ces vestiges archéologiques: spean Khvau, spean Teap Chey, spean Khmeng, spean Top, spean Sampeou, spean Preah Chang-er, spean Krabon ...

On trouve aussi, "de manière moins récurrente l'association d'un pont et d'une chapelle d'hôpital. L'exemple le plus connu de ce deuxième type d'association est celui du spean Praptos [à Kompong Kdei sur la RN6 ndr]. Il doit être relié au prasat Kompong Kdei, chapelle d'hôpital située à quelques centaines de mètres au nord-est, et aux très nombreux vestiges (...) plusieurs lions en pierre et des bornes disséminés en pierre en différents endroits de la ville. Cette disposition existe aussi au spean Ta Kom (...) ainsi qu'au spean Tnot Ta Dev (...)."

"A quelques exceptions près (...) de très nombreux ponts de pierre sont associés à des fondations de Jayavarman VII -gîtes d'étape ou chapelles des hôpitaux-. Ainsi "les grands ponts en pierre n'étaient pas simplement des ouvrages d'art



SDV

des idées à 360°

www.sdvasia.com

Air, Mer, Route Transport
Dédouanement
Projet Industriel, Entreposage
Groupage hebdomadaire
Service Porte à Porte, Déménagements Internationaux

SDV Cambodge Ltd.
22 rue 240, Phnom Penh, Cambodge
Tél: +855 23 427 955 Hp: +855 12 812 877 Email: pnh.ops@sdv.com
SDV Logistique Internationale - 500 bureaux sur 5 Continents
Groupe Bolloré

Routes et ponts à l'époque angkorienne



(suite de la page 9)

spean Top

permettant d'assurer les communications tout au long de l'année mais s'intégraient dans des zones qui regroupaient les activités économiques liées à la chaussée et à la rivière, comme le transbordement des marchandises. Ces sites devaient se présenter comme des villes-étapes, autour desquelles se concentraient les fondations religieuses ou sociales, pour tout dire politiques, du souverain.

Les ponts "drains transversaux"

Ces ponts se situent dans des zones exemptes de tout cours d'eau, à déclivité extrêmement faible, qui sont suivies les saisons entièrement inondées ou totalement sèches. Ce sont "des ouvrages de taille relativement réduite, dont la hauteur est généralement comprise entre 2 et 3 mètres".

"Ces petits ponts situés à de courts intervalles n'ont d'autre fonction que d'assurer un écoulement régulier des eaux de pluie afin d'équilibrer la hauteur d'eau de part et d'autre de la chaussée et de réduire la pression exercée sur le talus".

Plutôt que des ponts ce sont des "drains transversaux". Un certain nombre d'entre eux ont d'ailleurs été remplacés par des buses lors de la construction de la RN6. Faut-il conserver ceux qui restent ? Une bonne formule consiste à laisser une de leurs faces bien visible, de les consolider, de les élargir, et d'y faire passer la route.

Les ponts-digues, dégradation du système

Les barrages ont-ils été parfois transformés en barrages ? C'est un point qui a fait discussion entre archéologues, qui a été lié à des phénomènes politiques. Bruno Bruquier estime que "la transformation d'une chaussée en digue est consécutive à l'abandon partiel des anciennes voies de communication et à l'ensablement des ponts par manque d'entretien". Il ne retient en définitive que deux sortes de ponts : ceux qui franchissent une rivière importante, et ceux qui assurent seulement un drainage transversal.

des ponts presque indestructibles

"Les ponts sont constitués d'arches étroites, montées sur de larges piles. La largeur des piles est proche de celle des arches, plus ou moins proportionnelle à la hauteur de l'ouvrage. Elles supportent des voûtes qui sont toujours montées suivant la technique du tas de charge ou encorbellement. Le tablier est constitué d'une superposition

de blocs de latérite qui semblent avoir été disposés parallèlement à la longueur de l'ouvrage au-dessus des voûtes, puis transversalement sur la partie supérieure du tablier.

"Cette technique se retrouve du plus modeste ouvrage, ne comportant que quelques arches, au grand spean Praptos".

La canalisation de l'eau vers le pont est obtenue par la création d'enmarchements latéraux qui s'étagent sur toute la hauteur de la chaussée ou la profondeur du lit de la rivière. Ils peuvent s'étendre sur plusieurs dizaines de mètres en amont et en aval du pont. Ces bajoyers, toujours construits en blocs de latérite sont montés en escaliers. Ils permettaient pour les grands ponts de rendre les berges accessibles en évitant leur érosion et, pour les petits ponts, de canaliser l'eau afin de protéger les digues et les butées."

Pour compenser l'étroitesse des arches et assurer le bon écoulement de l'eau, le lit de la rivière est élargi au passage du pont. Ainsi le pont se trouve plus long, les arches plus nombreuses, les capacités de drainage sont augmentées.

"Pour éviter les problèmes d'affouillement dans les sols meubles, les maîtres d'oeuvre ont élevé leurs ouvrages sur des radiers largement débordants. De plus on note que la base des piles des grands ponts a été élargie de manière à constituer des becs extrêmement irréguliers, peu propices à la pose de vannes destinées à retenir l'eau"

A une exception près tous les ponts sont construits en latérite. On observe aussi que ces ouvrages, pour répondre aux contraintes prévisibles, sont surdimensionnés. De là vient que "les désordres enregistrés sur la très grande majorité d'entre eux restent limités" et "en tous cas très en deçà de ceux occasionnés par les récents conflits sur les ouvrages en béton armé". Ils supportaient les passages des armées, avec leurs éléphants, comme on le voit sur les bas-reliefs d'Angkor. La meilleure preuve de la qualité de ces ponts est que beaucoup d'entre eux "permettent encore le passage des véhicules, alors que seul le spean Praptos a véritablement fait l'objet d'une campagne de restauration".

Décoration: "dans leur très grande majorité les tabliers des ponts étaient bordés de balustrades en grès reposant sur des dés".

Fonction militaire des ponts

Beaucoup d'hypothèses ont été émises sur les diverses fonctions des ponts de l'époque angkorienne. Suggestion de Bruno Bruquier: "les villes-étapes créées autour des sanctuaires et des ponts de bois, puis des gîtes d'étape, des chapelles des hopitaux et des ponts de pierre de Jayavarman VII (...) ont été des villes de garnison (...). La proximité de réserves d'eau ou d'espaces clos entourés de douves comme Bantay Sras conduit à penser que la construction des ponts (...) s'inscrit dans une stratégie de contrôle militaire du territoire".





LIVRES

SIPAR

des livres pour les jeunes Khmers

Créée en 1980, l'ONG Sipar (Soutien à l'initiative privée pour l'aide à la reconstruction des pays du sud-est asiatique) a une longue expérience du Cambodge et de la société cambodgienne. Cette ONG a ainsi repéré une carence particulière dans le Cambodge renaissant: le manque de livres pour les jeunes. 90% des livres existants ont été détruits par les khmers rouges, et dans les 10 ans qui ont suivi il n'y a eu en fait de lecture que de la propagande.

Actuellement 63% des adultes sont illettrés, et 33% analphabètes, souvent des gens qui, faute de lire, ont tout oublié. Les campagnes d'alphabétisation ont donné peu de résultats. Cela

veut dire que les gens ne peuvent pas lire, par exemple, les noms des médicaments, des vaccins ...

Donner à lire, surtout aux jeunes, il y a donc là tout un domaine à reconstruire qui est devenu le travail à part entière du Sipar.

Un premier objectif: créer des bibliothèques scolaires, et d'abord convaincre les responsables, enseignants, parents, pagodes, autorités locales, que le livre n'est pas un luxe, qu'il est utile.

Cette utilité a été démontrée par des expériences pilotes: lorsqu'il y a des livres, les taux d'abandon et de redoublement, très élevés au Cambodge

D'après l'exposé fait par Béatrice Montariol le 30 janvier devant la Chambre de Commerce Franco-Cambodgienne.

à cause de la qualité de l'enseignement (les enseignants sont payés 20 dollars par mois et sont souvent occupés aux travaux des champs), diminuent sensiblement.

Il existe maintenant 80 bibliothèques scolaires, dans 8 provinces. Takeo, Kampot, sont bien équipées; à Phnom Penh, chaque école a une bibliothèque, mais Pailin, Otdar Meanchey: c'est le désert.

80 bibliothèques c'est bien peu, sur 5000 écoles, mais, souligne Béatrice Montariol, cela crée une dynamique, une émulation. Chaque bibliothèque compte 5 à 600 livres; le bibliothécaire est aussi un animateur. Le système est maintenant entièrement institutionnalisé, il y a quatre responsables des bibliothèques scolaires au ministère de l'Education et le poste de bibliothécaire (le Sipar en a formé plus de 300) est officiellement reconnu.

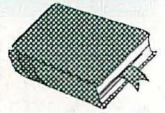
Il existe aussi 3 bibliobus qui circulent dans la périphérie de Phnom Penh.

L'idée nouvelle est de créer des "centres d'éducation pour tous" dans les villages, en s'appuyant sur des gens motivés -il y en a dans tous les villages-, sur les enfants ... On a créé des centres-pilotes dans 5 communes, dans la province de Kratie notamment, 5 autres seront créés en 2004.

Il s'agit de diffuser connaissances et savoir-faire locaux à partir de l'écrit, avec des activités éducatives. Les enfants qui savent lire lisent aux autres, aux parents, ... dans chaque commune les conseillers communaux, les chefs de commune, les chefs de village, les sages ... font partie des "Conseils".

Troisième objectif: publier des livres. Il en existe déjà, mais la qualité est souvent mauvaise, les tirages sont très faibles, et ils sont très mal diffusés. Le Sipar publie des livres et les commercialise depuis 2000, en visant surtout les adolescents, les 12 / 16-18 ans, pour lesquels il n'existe rien. Nous avons créé une collection "documents". La formule: un

compromis entre la qualité et les moyens disponibles. Ce sont des livres simples, très



illustrés, un peu "ludiques". 10 numéros ont paru. Les titres: "La nature de notre pays", "Le corps humain et la santé", "La vie autour du Tonle Sap", "Voyage le long du Haut-Mékong", "Les Khmers" (2 tomes, 1 à paraître), etc ... Le tirage est d'environ 1000 exemplaires. Le prix de vente: 3500 riels.

Nous avons eu de bons succès: "L'Histoire du Cambodge" par exemple a été tiré à 10 000 ex, puis retiré à 13 000, et encore à 10 000.

Nous avons aussi, hors collection des "coups de coeur", comme "Le Petit Prince", paru en février 2003 qui a été tiré à 3000 puis deux fois encore à 3000 exemplaires.

Un autre succès, la version khmère, "Tu vivras, mon fils", écrite par Pin Yathay.

Un livre exceptionnel: "Les danseuses sacrées d'Angkor", de Christophe Loviny, traduit en khmer par Khieu Kanharith. C'est le premier livre d'art en khmer jamais publié.

Le programme du Sipar pour 2005-2008 est ambitieux: créer de nouveaux centres d'éducation pour tous, former des cambodgiens aux métiers de l'édition, tels que graphistes, secrétaires de rédaction, concepteurs, auteurs même, ... On prévoit de faire venir des formateurs de France.

Le financement: 80 % sont des subventions, principalement de l'Union Européenne, aussi de donateurs privés, du MAE ...

L'équipe du Sipar compte actuellement 27 Cambodgiens et 2 expatriés. Le directeur est Khmer.



FRONTIERES

(suite de la page 7)

des îles cambodgiennes abandonnées ?

Sur quoi porte l'indignation des supernationalistes ? "Par ce traité, le Cambodge cède au Vietnam deux îles Koh Tral (Phu Quoc) et Poulo Panjang (Tho Chu)" écrit M. Pengse Sean, le 22.1.2004. C'est reprendre la revendication lancée par la République de Lon Nol en 1972, dont on a vu qu'elle correspondait à une revendication symétrique, énorme, faite par Nguyen Van Thieu en 1971, conduisant à l'impasse totale.

Pour appuyer sa position, M. Sean Pengse cite un kret du roi Suramarit, de juillet 1957, qui indique, art. 6: "(...) l'île de Kas Tral (Phu Quoc) sur laquelle le Cambodge se réserve le maintien de ses droits historiques". Ce texte est intéressant, mais dans une négociation il n'est pas "une preuve" de la souveraineté du Cambodge sur Koh Tral / Phu Quoc.

D'autre part le Cambodge depuis cette époque a nettement opté pour le respect de la ligne Brévié, position confirmée dans les années 60 par le prince Sihanouk, et qui est celle aussi du gouvernement actuel dans ses négociations avec le Vietnam.

C.n.

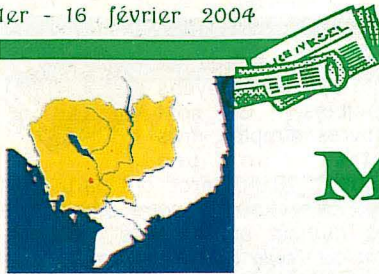
S'agissant des frontières terrestres, il n'y a rien de nouveau, nous dit M. Var Kim Hong. Il ne reste qu'un seul point de litige important: une surface d'un peu moins de 50km² située dans le Mondolkiri au sud-est de Sen Monorom. Là les négociations, jusqu'ici, ne progressent pas. Pour le reste: il s'agit d'ajustements très ponctuels entre les bornes frontalières.

Mekong Libris

Votre
Librairie Française
au cœur de
Phnom Penh !

Place de la Poste Centrale, Phnom Penh

Email: distri@omnib.com.kh Tel: (855) 23 22 731 • 012 804 751



MEDIAS

Dollars américains à certains partis ?

Non, le gouvernement américain ne donnera pas 7 millions de dollars au PSR et au Funcinpec, a déclaré le 17 janvier l'ambassade des Etats-Unis à Phnom Penh, démentant une rumeur. Il n'existe pas de loi américaine qui autorise le financement d'un parti politique étranger. Cette somme sera donnée à des ONG dont le rôle est de renforcer la démocratie, comme l'Asia Foundation, le NDI (National Democratic Institute) ou l'IRI (International Republican Institute), pour aider les électeurs à avoir accès à l'information concernant les élections, pour renforcer le processus d'élections libres et justes. [d'après **Rasmei Kampuchea** 18-19.1, trad. The Mirror]

Nuon Chea

Nuon Chea, "frère n° 2", 77 ans, retiré à Pailin, a admis dans une interview publiée par *The Nation* (Bangkok) le 19 janvier, qu'il reconnaissait avoir commis des fautes et qu'il était prêt à se présenter devant un tribunal pour s'expliquer. Cependant il ne s'estime pas coupable "j'avais ma propre idéologie, je voulais la liberté pour mon pays, le libérer de l'impérialisme. Il y a eu des fautes, mais je n'accuse personne, je ne veux pas dire qui a été coupable et qui ne l'a pas été. Des gens ont été tués pendant ce régime, et nous devons trouver pourquoi ils l'ont été, et quelle était la situation à cette époque." Nuon Chea estime que le nombre des morts n'a pas été aussi élevé qu'on le répète; que sa faute a été de ne pas contrôler

la situation de près, mais que poursa part il n'était pas un tueur de khmers. Nuon Chea, qui a fait ses études en Thaïlande et a travaillé 5 ans au ministère des Affaires étrangères thaïlandais, s'est exprimé en thai. [d'après **Samleng Yuvachun Khmer**, 20.1., trad. The Mirror].

Thaïlande: pick-ups

Le marché du pick-up se développe rapidement en Thaïlande; 309 000 ont été vendus en 2003, dont *Isuzu* 40% et *Toyota* 32%. *General Motors*, qui détient 25% d'*Isuzu* va lancer son modèle *Chevrolet Colorado* sur le marché thaïlandais; il sera fabriqué à l'usine de Rayong. *Toyota* de son côté, qui a délocalisé en Thaïlande la fabrication de ses pick-ups, lance aussi un nouveau modèle et prévoit de l'exporter vers plus de 90 pays. [d'après **Bangkok Post** 20.1]

Corée du sud: TGV

Construit par *Alstom*, le train à grande vitesse Seoul - Pusan sera inauguré le 1er avril. Le trajet, à 300 km/h, sera effectué en 2h 40 minutes (au lieu de 4h 10 minutes). Une autre ligne desservira le port de Mokpo. [Bangkok Post 20.1]

Forte croissance en Asie en 2004

Sans se prononcer sur l'avenir plus lointain, pour l'année qui vient du moins les prévisionnistes asiatiques sont optimistes. La reprise économique aux Etats Unis assurée au moins jusqu'aux élections présidentielles de novembre prochain, la forte consommation américaine nourrie par des stimulants fiscaux et monétaires, l'appui des banques centrales japonaise et chinoise qui achètent des centaines de milliards de dollars pour soutenir le dollar, finançant ensemble les trois quarts du déficit courant des Etats-Unis, l'abondance des investissements étrangers en Chine (+27% en 2003) tout fait prévoir une année de forte activité économique en Asie, en particulier en Chine, en Thaïlande, en Inde, avec semble-t-il une reprise au Japon.



L'année du Singe (Far Eastern Economic Review)

Une "bulle" ? Non, ce n'est pas à craindre dans un avenir proche, estiment les banquiers. [d'après **Far East. Ec. Rev.** 29.1]

Chine: léger ralentissement en 2004 ?

La croissance du PNB chinois en 2003 a atteint 9,1%, la meilleure performance depuis 7 ans. Les 9,9% de croissance en tendance annuelle atteints au 4ème trimestre font craindre la surchauffe. Il n'y a pas lieu de freiner, estime cependant le Bureau National de la Statistique: l'inflation reste faible, les revenus augmentent, la balance des paiements est solide. Cependant il pourrait y avoir surchauffes ponctuelles, un certain ralentissement des investissements, un certain freinage des prêts bancaires, et le rythme de croissance pourrait diminuer un peu en 2004: aux environs de 7% ou un peu plus. Un léger ralentissement de la croissance chinoise pourrait avoir des conséquences pour des pays comme Taïwan et la Corée dont la Chine est de loin le premier acheteur, et pour les autres fournisseurs de la Chine dans la région. [FECC 29.1]

Publié par la **SERIC**
 Directeur - rédacteur en chef
Alain Gascuel
 Photos Art Studio
 Impression **CIC Centre**
Informatique du Cambodge
 58 rue 302 BP 836 Phnom Penh
CAMBODGE NOUVEAU
 tel 023 214 610 mobile 012 803 410
 E-mail cn@forum.org.kh



indochine

INSURANCE

Nous sommes là pour vous aider

24h CLAIM HOTLINE
012 812 333

Première compagnie d'assurance du Cambodge, et première compagnie privée à recevoir sa licence, Indochine Insurance est choisie par ceux qui estiment que le service, c'est plus important que tout. Notre ligne téléphonique d'assistance directe vous est ouverte 24h/24, 365 jours par an, il suffit de l'appeler pour que notre équipe soit à vos côtés lorsque vous en avez besoin.

Contactez Indochine dès maintenant.

- Automobile
- Accidents du Travail
- Santé, Évacuation Médicale
- Hospitalisation
- Tous Risques Chantiers
- Assistance Auto
- Incendie, Accident et Risque Divers

Consultez régulièrement notre nouveau site web pour plus d'informations, ainsi que pour les "insurance news"

www.indochine.com.kh

No Problem Insurance Park, 55, Rue 178, Phnom Penh Tel: (855 23) 210 701, 210 761 Fax: (855 23) 210 501 Email: insurance@indochine.com.kh Web site: www.indochine.com.kh

